BORDEAUX

Les 10 ans de l'acousticien

L
S A

Lorsqu'il a créé son bureau d'études il y a 10 dans le quartier des Chartrons, Didier Blanchard, comme nombre de ses confrères, prêchait dans le désert. « C'est vrai que l'on faisait alors appel à nous pour vérifier un calcul », se souvient-il. Aujourd'hui, il dirige une équipe de 4 personnes, s'est associé avec un acousticien lyonnais en 2003 et réalisera un chiffre d'affaires de l'ordre de 300 000 euros cette année. L'acoustique s'est imposée aux maîtres d'ouvrage autant dans le privé que dans le public.

Synesthésie Acoustique a certes réalisé les études de l'Ecole nationale de musique de Guéret ou de la salle de spectacles de Terrasson mais les promoteurs privés n'hésitent plus à faire de la qualité sonore un argument de vente. Parkings, usines, bureaux, il n'y plus guère de lieux dans la ville qui échappent à cette préoccupation sonore. Les chantiers dans la ville ou l'émergence des nouveaux quartiers sont les vecteurs de développement de l'acoustique notamment depuis la sensibilisation des élus. Synesthésie Acoustique qui est devenu laboratoire de recherche du ministère de l'Equipement, ne manquera pas le virage.

GUJAN-MESTRAS

Le show de la chaux au naturel

A

M R

PHOTO SABINE MENET

Sa spécialité ? La chaux. De sa fabrication à son application dans le cadre de la décoration intérieure, Marie Reynal la maîtrise de A à Z. Son leitmotiv ? Le naturel. Exit donc les adjonctions. Depuis peu, cette Gujanaise de 38 ans a ouvert les portes d'un atelier (1) destiné à promouvoir son activité et sensibiliser le grand public aux matériaux naturels. Une démarche qui est devenue la sienne à l'issue d'une reconversion professionnelle.

« Je travaillais dans l'informatique et ai eu envie de faire quelque chose de mes mains », explique cette mère de famille qui, à 32 ans, a décidé de suivre une formation de peintre en bâtiment. « J'y ai rencontré un compagnon en fin de carrière qui m'a sensibilisée aux matériaux naturels. » Cette révélation l'a conduite tout droit vers la seule école dispensant une formation idoine à Avignon. Depuis, Marie Reynal achète la chaux en pâte et y ajoute elle-même des pigments naturels — terres et oxydes — pour la coloration.

« La seule chose qui n'est pas fabriquée en France sont les sous-couches, mais là-encore je travaille avec des matériaux écologiques qui viennent d'Italie. » Et de se défendre d'être fondamentaliste en la matière.

« Si je tiens à travailler avec des matériaux naturels, c'est aussi parce que j'en ai eu assez de respirer les émanations de peintures. Et que travailler la chaux n'a pas de conséquences sur l'environnement. »

Outre son activité de décoratrice, Marie Reynal anime des formations au sein de son atelier. « J'ai eu beaucoup de demandes de gens qui souhaitaient faire par eux-mêmes. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de l'atelier où l'on peut venir toucher les matériaux et suivre des cessions d'initiation. »

(1) A

L'HOMME DE LA SEMAINE

Arnaud Chedhomme, le charcutier espion

PHOTO THIERRY A I

Bègles

L

V

B

« Nous ne sommes pas devenus paranos, mais il y a de l'info partout. Nous vous voulons la gérer. »

HOURTIN

Ln Design, votre graphiste en Médoc

H
P

H

H PHOTO R.B.

Affiches, logos, produits multimédia, sites internet, timbre-postes... l'empreinte des graphistes est partout. En concevant et réalisant des images qui représentent un produit, une marque ou une entreprise, leur objectif prioritaire est de capter le regard et séduire le public.

Hélène Préaud est l'une des 6 000 spécialistes que comptent ces nouveaux professionnels de l'image. Diplômée en design graphique de l'Ecole Pivaut de Nantes, cette jeune femme, originaire de Bretagne, s'est d'abord installée à Talence où elle a fondé sa société « Ln Design » en 2006.

Les hasards de la vie, et aussi une sérieuse étude de marché, l'ont rapidement convaincu de rejoindre le Médoc et plus précisément Hourtin, sans enseigne de cette nature.

Sensibilité artistique, connaissances techniques et expérience professionnelle... autant d'atouts qu'Hélène Préaud met au service de ses nouveaux clients, entrepreneurs, institutionnels ou particuliers. Son thème de prédilection : l'univers de l'enfant. À vérifier sur son site.

P

LIBOURNE

L'imprimeur au Cadrat d'or

L
IP

A RAT

PHOTO ST PHANIE LBN

La nouvelle a été accueillie avec une joie mêlée d'incrédulité au sein de l'imprimerie d'étiquette GIP implantée depuis bientôt soixante ans à Libourne. Le Cadrat d'or, trophée qui bénéficie d'un grand prestige dans le monde de l'industrie graphique et de l'imprimerie, leur a été décerné mardi à Paris. C'est la première fois dans l'histoire de cette distinction, dont c'était la 51e édition, qu'elle est ainsi attribuée à un imprimeur d'étiquettes de vins et spiritueux. « Jusque-là, dit Raymond Martinet, PDG de GIP, le Cadrat était attribué à des imprimeurs de livres d'art ou de catalogues prestigieux. »

C'est aussi la première fois qu'un imprimeur d'étiquettes osait se présenter à ce concours organisé par la CCFI, association de professionnels des industries graphiques et de l'imprimerie et soutenu par l'école Estienne.

« L'idée de participer est venue de ma responsable des ventes, Céline Magalhaes. Nous avons sélectionné une gamme d'étiquettes qui nous avaient particulièrement donné du mal. C'est de ces accouchements difficiles, où le moindre détail compte que naissent les plus belles réalisations. »

La conception d'étiquettes de bouteilles, tant pour les grandes maisons de négoces de vins, que pour les géants des spiritueux tels Ricard, dont GIP est un des deux imprimeurs référencés, s'apparente beaucoup à l'imprimerie d'art, mais sans en avoir la même reconnaissance. D'où la satisfaction de Raymond Martinet et de ses 95 salariés.

ISLE-SAINT-GEORGES

Internet, un outil pour mieux traduire

L

...

PHOTO A. .

Internet a été à l'origine de la création d'entreprises dans des lieux plutôt improbables. Sans vouloir diminuer l'attraction d'Isle-Saint-Georges, l'installation de la société ABWTraductions lancée par Jean-François Faure en 2002, aurait été impossible sans l'existence de la « toile d'araignée ».

Diplômé de l'école d'architecture de Bordeaux, Jean-François Faure s'est rapidement orienté vers l'informatique pour laquelle dit-il « il se sentait des affinités. » Après avoir créé un site de référencement et de promotion de sites internet, il a revendu ses parts et créé son agence de traductions. Le rôle de Jean-François Faure ? Trouver la bonne personne pour le bon projet. D'un côté, un fichier de clients, — dont de nombreuses entreprises —, de l'autre un fichier de traducteurs : ils sont quelques 2 000, domiciliés dans le monde entier, pour quelques 50 langues, — de l'anglais au parsi, de l'arabe à l'italien, en passant par le pendjabi, le japonais...— et 120 domaines différents comme le juridique, le médical, le commercial, le domaine littéraire... ABWTraductions emploie également des salariés : un assistant basé à Léognan, et un volant de secrétaires à Paris. Au milieu, la cheville ouvrière, Jean-François Faure qui jongle avec les décalages horaires, les langues du bout du monde, les impératifs de ses clients et ceux de ses traducteurs...

C

SAINT-SAVIN

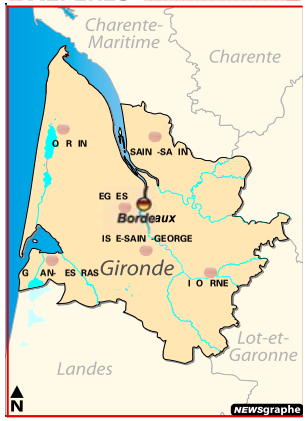
Du chêne et des douelles

B

Après avoir travaillé quelques années au sein de l'entreprise familiale SOGIBOIS à Salignac, Benoît Clairac décide de la quitter. « Rachetée par un grand groupe, elle avait perdu son âme », regrette encore le jeune homme. Mais Benoît n'imagine pas faire autre chose que travailler le bois. « Je suis tombé dedans quand j'étais p'tit », lance-t-il dans un sourire. Alors, avec son épouse, ils décident en mars 2006 de lancer « merranderie Clairac ». Sa matière première — du chêne exclusivement — vient directement du massif vosgien, un peu du centre de la France et la Normandie. Avec ses quatre salariés, Benoît tronçonne, fend, scie et rabote, pour obtenir des planches de 90, 95 ou 105 cm de longueur, et 25 ou 32 mm d'épaisseur. Il obtient ainsi des douelles qui serviront aux tonneliers pour fabriquer les barriques dans lesquelles vieillirontvins et alcools. Depuis un an, son carnet de commandes ne désemplit pas. L'entreprise produit 40 m³ de douelles par mois. Benoît a fait de sa passion une qualité. Et de la qualité sa spécialité. « Le travail bien fait vaut tous les labels ! », assure-t-il.

H

REPÈRES



PRÊT SOCAMA TRANSMISSION-REPRISE D'ENTREPRISE
JUSQU'À 100 000 €
CAUTION ET GARANTIES LIMITÉES

Vous souhaitez reprendre une entreprise ? Franchissez les obstacles grâce à la Banque Populaire. Le Prêt SOCAMA Transmission-reprise vous apporte le financement nécessaire, tout en protégeant votre patrimoine*. Le montant des garanties est limité à seulement 25 % du montant initial du prêt. Une exclusivité Banque Populaire pour vous lancer l'esprit tranquille.

Fonds européen d'investissement

Pour ces opérations, la SOCAMA bénéficie de la contre garantie du FEI. Le Fonds européen d'investissement gère ce programme pour le compte de la Commission européenne dans le cadre de son plan pluriannuel en faveur des petites entreprises.

SOCAMA

* Prêt allant jusqu'à 100 000 €. Sous réserve d'acceptation du dossier par la Banque et par la SOCAMA. En cas de défaillance, le recours de la Banque à l'encontre de l'emprunteur s'exerce sans limitation sur les biens affectés à l'exploitation de son entreprise, mais est limité à 25% du montant initial du prêt sur ses biens hors exploitation.

Banque Populaire du Sud-Ouest, société anonyme à capital variable - 10, quai des Queyries 33072 Bordeaux Cedex - Siren 457 204 074 - RCS Bordeaux

Vous avez toujours voulu prendre les rênes mais pas tous les risques.

SERVICE CLIENTS
N° Azur 0 810 63 00 33
PRIX APPEL LOCAL

BANQUE POPULAIRE DU SUD-OUEST
BANQUE POPULAIRE
Banque et populaire à la fois.
www.sudouest.banquepopulaire.fr

858888960 CLA